

VISAGES DE LA SOLIDARITÉ

Le volontariat de solidarité internationale

L'esprit volontaire qui anime la *Guilde* depuis sa création, l'a tout naturellement investie dans le volontariat à travers plusieurs de ses programmes et particulièrement le Volontariat de Solidarité Internationale (VSI), un des 14 statuts existants pour les volontaires. La *Guilde* gère aujourd'hui plus de 300 VSI engagés chaque année sur ses projets ou ceux de ses associations membres. Voici les témoignages de trois de ces volontaires en poste, révélant la diversité des profils, projets et expériences sous le statut de VSI.

Du volontariat au salariat

Un bénéfice partagé

En 2006, j'étais à la recherche de mon premier emploi, de ma première expérience professionnelle. FERT (Formation pour l'Épanouissement et le Renouveau de la Terre) offrait un poste d'assistant technique pour un projet de microfinance rurale en Tanzanie, sous statut VSI. Moins de deux mois plus tard, j'étais volontaire au pied du Kilimanjaro. Plus de deux ans après, je suis toujours en poste mais désormais en tant que salarié de FERT.

Le choix d'un poste, le choix du volontariat

Ce que je voulais avant tout c'était valoriser ma formation (BTS agricole, ISTOM, Master en économie agricole internationale) et aussi me construire une expérience professionnelle solide dans le développement. L'offre de FERT correspondait exactement à mes attentes. Le poste associait travail de terrain en interaction directe avec les bénéficiaires de l'action, travail de bureau axé sur le suivi administratif des activités, et gestion du projet en collaboration avec l'équipe locale. Le projet (cf. encadré) correspondait à ma vision du développement : un accompagnement dans la durée permettant l'émergence et l'autonomisation de structures locales répondant aux besoins des agriculteurs. Le choix du VSI est venu en second plan.



Nai Lukmai - responsable FERT de l'inspection des SACCOs, avec Kerman Wildberger.

Le principe du volontariat me plaisait ; travailler dans le développement est un choix et finalement choisir le volontariat revenait à appliquer le même principe de solidarité. C'était aussi une réelle opportunité de mettre un pied dans le monde du développement, de montrer mon engagement et de compléter mon expérience professionnelle et personnelle.

Deux années de VSI

Mes deux années de volontariat ont été une expérience très enrichissante ; cette réussite est en grande partie due à ma bonne intégration au sein de l'équipe locale et de l'équipe FERT. L'encadrement dont j'ai bénéficié m'a permis de travailler sereinement : toutes les décisions importantes étaient prises ensemble évitant de me trouver trop souvent en situation de doute.

Ma volonté de progresser et la confiance mutuelle qui s'est progressivement développée, m'ont permis de prendre de plus en plus de responsabilités. Après un an, j'étais impliqué à tous les niveaux du projet, du suivi budgétaire en passant par le recrutement de l'équipe locale jusqu'à la recherche de financements.

Mon travail de terrain m'a aussi beaucoup appris sur les réalités de la vie en Afrique et sur le monde rural des pays en voie de développement. Ce contact permanent avec les acteurs locaux permet de faire évoluer l'action de manière à toujours répondre au mieux à leurs attentes. Cette proximité et cet échange constituent des points forts de mon expérience et sont une des grandes qualités de l'approche de FERT.

Du volontariat au salariat

Satisfait par les résultats du projet, par la place qui m'y a été accordée j'avais envie de continuer à accompagner l'institution de microfinance partenaire (USAWA) vers son autonomie de gestion et financière. De



Kerman Wildberger avec un agent d'USAWA.

son côté, FERT m'a proposé de continuer à oeuvrer pour le développement des activités en Tanzanie.

L'offre de poste qui m'a été faite était dans la continuité logique de mon volontariat. Je pense que l'assistance technique expatriée est encore nécessaire afin d'accompagner sereinement USAWA jusqu'à son autonomie. C'est ainsi tout naturellement que j'ai accepté le poste... comme salarié. Je pense qu'il est financièrement irréaliste de travailler en tant que volontaire sur une trop longue période ; deux ans me semble une durée raisonnable. Le volontariat c'est un engagement sur un projet mais aussi auprès d'une organisation ; si l'organisation en question a les possibilités financières de salarier son volontaire je pense que cela montre aussi à celui-ci que son engagement n'était pas à sens unique.

Et demain...

Pour le moment mon travail en Tanzanie avec FERT me satisfait pleinement. Tant que je me sentirai utile au développement d'USAWA je continuerai. Plus tard je souhaiterais prendre plus de responsabilités dans la gestion des projets, m'orienter vers des projets plus agricoles et aussi voir des contextes différents. Le volontariat a confirmé mon envie de travailler dans le développement, en temps qu'acteur impliqué directement et pleinement dans les actions.

par Kerman WILDBERGER

Ex-volontaire

Pourquoi recrutons-nous des volontaires ?

Depuis plus de 25 ans l'association FERT contribue à créer les conditions permettant d'améliorer leurs conditions de vie et de travail. Nous conduisons des actions démontrant l'intérêt pour les agriculteurs de s'organiser pour accéder durablement à des services techniques, économiques et financiers nécessaires à leur activité. Ceci suppose la mise en œuvre de processus longs de formation des acteurs et de construction d'organisations professionnelles agricoles.

Pour l'accompagnement de ces processus FERT assume souvent une fonction d'opérateur de terrain et, pour ce faire, adapte la méthodologie de l'action à chaque contexte. Dans beaucoup de nos actions, la présence d'assistants techniques en permanence sur le terrain nous apparaît

indispensable, en terme d'animation, de réflexion, et de gestion des moyens humains et financiers mobilisés.

Recruter des jeunes sous statut VSI c'est à la fois accroître notre capacité d'animation à un coût raisonnable et donner à ces jeunes l'opportunité de vivre une première expérience dans le champ du développement que tout employeur exige pour un poste expatrié salarié.

Toutefois, compte tenu du manque de recul, du défaut de jeunesse qui amène souvent à vouloir obtenir très vite des résultats quitte à faire « à la place », ou encore des multiples problèmes auxquels nous sommes confrontés dans cette entreprise difficile qu'est le développement agricole, il nous semble indispensable que le volontaire ne soit pas le seul expatrié FERT dans un pays donné.



Avec quelles intentions à moyen terme ?

Chaque fois que nous recrutons un volontaire nous l'informons de notre désir, si deux conditions majeures sont réunies, de le garder dans notre équipe pour une période plus longue. Ces deux conditions sont :

- sa bonne intégration et son réel intérêt pour notre action ;
- la mobilisation de moyens financiers suffisants pour pouvoir lui proposer un contrat salarié junior.

Quel employeur n'a pas intérêt à conserver en son sein un bon élément sur lequel il a investi en temps et en formation et qui manifeste une réelle motivation pour la tâche pour laquelle il a été recruté ?

Ainsi, sur les 12 volontaires recrutés par FERT ces 5 dernières années pour la Tanzanie, Madagascar et la Biélorussie, 6 ont souhaité prolonger leur expérience professionnelle au sein de FERT et 4 l'ont fait dans le cadre d'un contrat salarié.

par Anne PANEL

Directrice de FERT

FERT PARTENAIRE D'USAWA

Réseau de caisses coopératives d'épargne et de crédit dans la région Kilimanjaro

FERT intervient dans le secteur de la microfinance rurale en Tanzanie depuis 2001 dans le but de favoriser le développement de l'économie agricole.

L'action vise à promouvoir la création ou le développement d'institutions financières gérées par les paysans, capables de fournir des services financiers adaptés à leurs besoins, et autonomes à terme.

La démarche repose pour une large part sur une formation dans l'action des paysans élus, des techniciens (caissiers, comptables, agents de crédit) et des membres des SACCOS (Saving and Credit Cooperatives Societies).

FERT accompagne par ailleurs le développement de nouveaux services (crédit stockage, crédit-bail, etc.) et, dans la région Kilimanjaro, la structuration des caisses locales au sein d'USAWA, Institution Financière Régionale. USAWA offre aujourd'hui à 20 SACCOS regroupant près de 5 700 sociétaires les services nécessaires à la sécurisation et la croissance de leurs activités.



En haut : Une séance de formation. Ci-contre, de gauche à droite : SACCOS, le stockage du maïs et la récolte du riz. Photos © A. Panel

